

## FAITS DIVERS

woustviller

## Une mère et son bébé indemnes



Le véhicule s'est retourné suite au choc. Photo Thierry NICOLAS

Un accident de la circulation s'est produit hier soir peu avant 20 h sur la route nationale reliant Sarreguemines à Woustviller, et n'a heureusement pas fait de blessé malgré son côté spectaculaire. Une automobiliste circulant vers Woustviller a, pour des raisons indéterminées, versé au fossé. Le véhicule a quitté la chaussée et terminé sa course sur le toit après avoir heurté une importante pièce de béton. «La conductrice a pu s'extraire seule du véhicule», précise le capitaine Dominique Roth, commandant par intérim du centre de secours de Sarreguemines, qui a dirigé les opérations de secours. La dame a surtout pu extraire de la voiture son bambin de quatre mois, à l'envers, mais bien accroché. A l'arrivée des sauveteurs, elle se plaignait de douleurs, mais elle et son enfant ont eu la vie sauve grâce à la ceinture de sécurité et un système fiable de fixation pour le bébé. Rapidement sur place, les sapeurs-pompiers de Sarreguemines ont mis en place un éclairage adéquat pour cerner et vérifier le véhicule, qui n'a pas pris feu suite au choc. Le Smur de Sarreguemines a pour sa part pris en charge les deux passagers. Une dizaine de soldats du feu et les gendarmes de la compagnie de Sarreguemines étaient sur place.

## JUSTICE

forbach

## Il saute par la fenêtre pendant la "perquise"

«J'ai un avenir professionnel, une famille à laquelle je tiens», explique cet Oetingeois de 25 ans jugé devant le tribunal correctionnel de Sarreguemines pour infraction à la législation sur les stupéfiants, rébellion et... évasion.

Le 19 avril 2015, Luc (\*) est contrôlé à Forbach. Des policiers l'ont vu se débarrasser d'un paquet. À l'approche du véhicule, une odeur de cannabis se dégage. Placé en garde à vue, l'homme est en possession de 9,3 g de cannabis, répartis en sachets. Une perquisition est organisée à son domicile. Les policiers découvrent quatorze pochettes translucides contenant une substance verdâtre et une balance de précision. Alors que les fonctionnaires fouillent la chambre, Luc saute par la fenêtre pour s'enfuir. Il se fracture le calcanéum, un os du pied. Son acte constitue juridiquement une évasion. L'exploitation du téléphone portable et le témoignage d'un mineur laissent supposer aux enquêteurs que l'Oetingeois pourrait être un revendeur.

Le jeune homme nie et explique être «un grand consommateur». Pour la rébellion, il reconnaît «une bousculade» avec les policiers. Luc a déjà été condamné pour des infractions à la législation sur les stupéfiants. Y compris quand il était mineur. Pour la représentante du ministère public, le prévenu est un revendeur. Elle requiert une peine de 12 mois de prison avec sursis pour les faits de stupéfiants et une peine spécifique pour l'évasion, à savoir 60 jours-amendes à 10 €. Le jeune homme remet au tribunal les justificatifs de sa démarche personnelle de soins. «C'est pour montrer à ma famille que je veux arrêter et pas qu'avec ma bouche», conclut le prévenu. Jugement : six mois de prison avec sursis mise à l'épreuve pendant deux ans avec obligation de travailler (ou de se former) et de se soigner. Pour l'évasion, le jeune homme écope d'une peine de 60 jours-amendes à 5 €.

O. B.

(\*) Prénom modifié.

## SOCIAL

## Sarralbe : Sécofab, trois intentions de reprise



L'intersyndicale a été reçue par des représentants de l'Etat. Photo Thierry NICOLAS

Les représentants de l'intersyndicale de Sécofab à Sarralbe (CGT, CFE-CGC et CFDT) étaient reçus, hier, en fin d'après-midi, par Christophe Salin, sous-préfet de l'arrondissement de Sarreguemines. L'objectif de cette rencontre était de faire le point sur la situation de cette filiale du groupe Sotralentz au bord de la liquidation judiciaire (Lire également RL du 5 novembre). Sandrine Anstett, commissaire du redressement productif en Lorraine et un représentant de la Direccte étaient présents à cette réunion.

## Trois lettres d'intention

«Nous sommes passés d'une à trois lettres d'intention de reprise», déclare à la sortie de la réunion Frédéric Schlessler, secrétaire du comité d'entreprise qui se félicite du soutien apporté par l'Etat dans la recherche de nouveaux investisseurs. «Nous en avons déjà trois, mais ils nous ont dit qu'ils continuaient à chercher d'autres possibilités», ajoute le syndicaliste qui pour l'instant est comme Saint-Thomas... Avant la nouvelle audience prévue au tri-

bunal de commerce de Strasbourg le 21 novembre, un CE extraordinaire se réunira le 17 ou le 18 novembre (la date n'est pas encore fixée) pour que ses élus puissent donner un avis par rapport aux différents repreneurs. En attendant, les ouvriers vont remettre le collier dès aujourd'hui pour honorer les commandes de chaudronnerie lourde, notamment celles de l'Allemand Liebherr (grues). «C'est le groupe qui nous a conduits dans cette situation financière. A titre d'exemple, nous avons travaillé cinq mois sur un produit pour une de nos filiales. Comme elle a été liquidée, nous n'avons jamais été payés. Résultat, nous avons perdu 1,5 M€. De plus, nous payions aussi 680 000 € de loyer annuel au groupe, plus 2 M€ de prestations administratives !», regrette Frédéric Schlessler qui comme ses collègues de l'intersyndicale espère que le tribunal ne se prononce pas pour une liquidation judiciaire. Tous sont essorés plutôt confiants de cette réunion.

C. D. G.



Tous les réparateurs sont des bénévoles. L'association Les Petites Mains recherche toujours des bonnes volontés. Photo RL

## Repair Café à l'espace Jeux et Loisirs

grosbiederstroff

Ne plus jeter systématiquement les objets défectueux, limiter le nombre de déchets et le gaspillage, telle est la philosophie de Repair Café, un concept originaire des Pays-Bas. Depuis un an et demi, l'association Les Petites Mains, de Zetting, organise des Repair Café dans la vallée de la Sarre.

Après Witting, Zetting, Sarreinsming... un Repair Café se déroulera ce dimanche, à partir de 14 h, à l'espace Jeux et Loisirs à Grosbiederstroff. Des électriciens, informaticiens, couturiers, menuisiers, tous bénévoles, accueillent le public venu faire réparer un fer à repasser, un radio-réveil, un four à raclette... Tout en exerçant leur savoir-faire, ils prodigueront des conseils aux personnes.

Repair Café est aussi un lieu d'échanges et de convivialité. Un stand café gâteaux sera ouvert. Le groupe Quetschekaschde assurera la partie musicale

## TRANSPORTS

transfrontalier

les rendez-vous

## Sarrebuck - Forbach : le projet tram-train au ralenti

Le projet de tram-train entre Sarrebuck et Forbach vit au ralenti mais n'est pas abandonné. Face à l'ampleur du chantier (plus de 100 M€), des élus, surtout Sarrois, se veulent prudents et réclament des études supplémentaires.

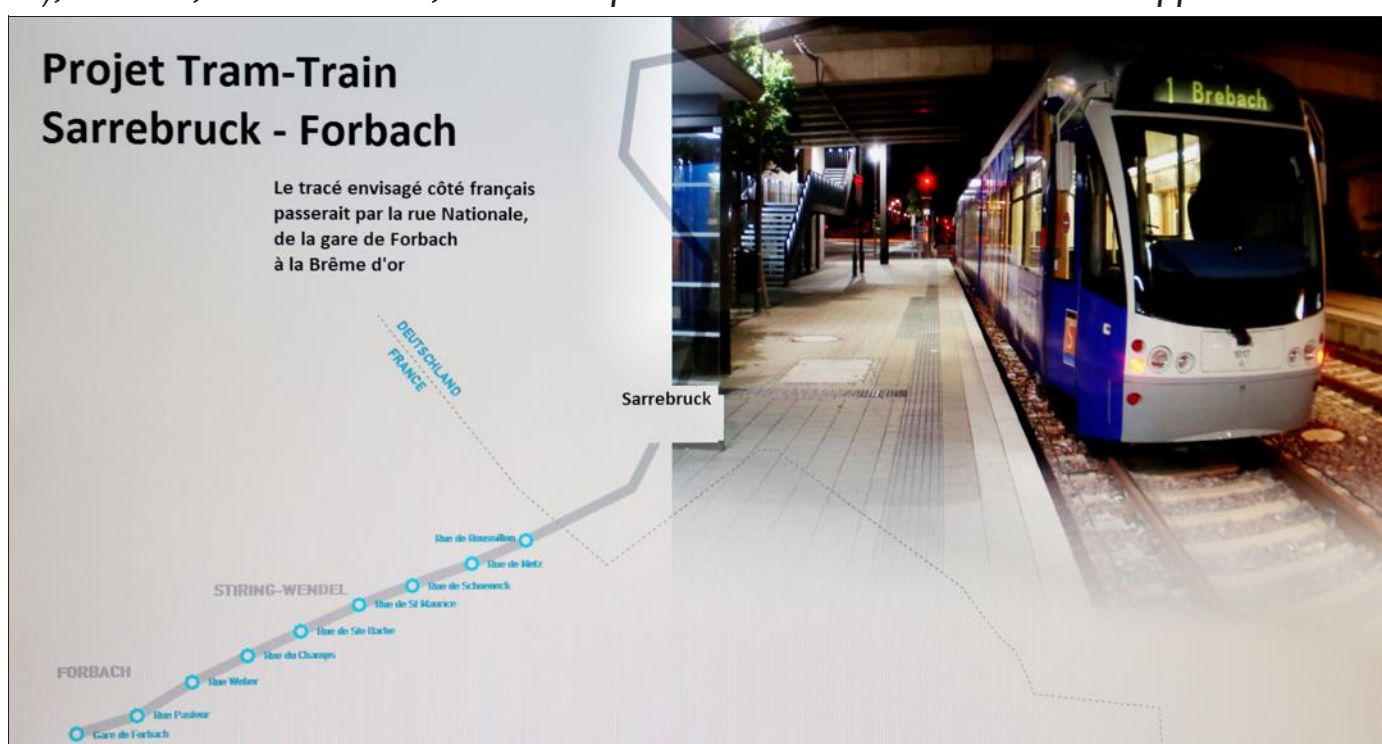
Ce mardi soir, à Grande-Rosselle, les élus de l'Eurodistrict SaarMoselle, soit de Moselle-Est et de l'agglomération de Sarrebuck, vont évoquer «les suites à donner au projet tram-train» entre la capitale sarroise et Forbach. Cette idée d'instaurer un nouveau mode de transport entre les deux villes date de plusieurs années maintenant mais tarde à se concrétiser.

## Coût de 9,6 M€/km au minimum

L'ampleur du chantier à réaliser incite beaucoup d'acteurs à la prudence. Selon ses variantes, la création d'une ligne Sarrebuck-Forbach coûterait entre 102 et 170 M€. Soit entre 9,6 M€ du kilomètre en hypothèse basse et 15,9 M€ du kilomètre en hypothèse haute.

En 2013, l'ancien ministre de l'Economie de Sarre, Heiko Maas, s'était clairement opposé au tram-train. Aujourd'hui, Heiko Maas est ministre fédéral de la Justice d'Angela Merkel et un peu éloigné des centres de décisions en Sarre. Anke Rehlinger l'a remplacé au poste de ministre sarrois de l'Economie et des Transports. La position de la nouvelle ministre du Land est plus nuancée.

Lors d'une récente réunion avec les responsables de l'Eurodistrict, Anke Rehlinger a demandé, avant de prendre une position ferme sur le sujet, des études supplémentaires. Le but :



Aujourd'hui, le tracé retenu côté français se stabilise le long de la rue Nationale via Stiring et Forbach gare. Les contraintes sont liées essentiellement à la largeur de la chaussée en certains points critiques. Document Eurodistrict SaarMoselle

analyser le coût de fonctionnement du tram-train. En sachant que la réflexion progresse sur la future gestion de l'équipement : quel organisme va gérer le tram une fois sur les rails ? À voir.

Ce soir, les élus de l'Eurodistrict vont donc devoir se prononcer sur la commande de nouvelles études et déjà envisager des financements pour ces travaux.

sans doute en sollicitant des fonds européens. En sachant que le projet tram-train a déjà donné lieu à la rédaction de 3 000 pages d'études diverses.

## Paul Fellingner, avocat du tram-train

Côté français, Paul Fellingner, président de la communauté d'agglomération de Forbach, est

un fervent défenseur du projet. «Ce tram nous donnerait la possibilité de faciliter les déplacements de l'ensemble de la population. Mais c'est avant tout le point de départ d'une stratégie de développement plus large, qui concerne de nombreux domaines : augmentation de la qualité de vie, développement économique, aménagement du territoire, urbanisme repensé... Le potentiel

est conséquent et les possibilités nombreuses», écrit Paul Fellingner dans une plaquette éditée par l'Eurodistrict pour soutenir le tram-train. Justement, une étude d'impact socio-économique donnerait raison à Paul Fellingner (lire ci-dessous). La création du tram pourrait engendrer... des centaines d'emplois.

Stéphane MAZZUCOTELLI.

## de sarreguemines à sarrebuck

## Un tram toutes les 26 minutes



Le tram-train assure la liaison de Sarreguemines à Sarrebuck depuis près de 20 ans puisqu'il a été inauguré en 1997. Photo RL

Le tram-train transfrontalier reliant Sarreguemines à Sarrebuck est un exemple réussi de coopération franco-allemande. Mis en service par la Saarbahn, il permet de se rendre chez le voisin en moins de 30 minutes si l'on choisit la liaison allant de Sarreguemines à la Johanneskirche, la plus proche du centre-ville.

## 300 passagers au quotidien

Cette ligne (la 51) longue de 44 km permet de relier la cité faïencière à Lebach. Les usagers peuvent utiliser le tram toutes les demi-heures étant entendu que le premier départ a lieu à 5 h 16 et le dernier à 0 h 16. Un moyen de locomotion pratique puisqu'il permet d'éviter la circulation automobile et le stationnement en périphérie de la capitale du land de Sarre. Près de 300 personnes utilisent quotidiennement

cette ligne dont de nombreux lycéens scolarisés au lycée franco-allemand, des travailleurs frontaliers mais aussi des familles souhaitant faire du shopping à Sarrebuck ou profiter des équipements sportifs ou culturels. De nombreux touristes et randonneurs quittent Sarrebuck en vélo le long du chemin de halage et reviennent chez eux en tram. Avec un prix du billet jugé quel que peu excessif puisqu'il faut déboursier 5,70 € par personne pour un aller simple. De multiples possibilités de cartes d'abonnement sont possibles : cartes hebdomadaires, mensuelles et annuelles ; cartes mensuelles et annuelles pour seniors ; carte pour jeunes de 6 à 14 ans ; Saarvcard qui permet d'acheter des billets individuels à tarif réduit pendant six mois ; ticket de groupe (maxi cinq personnes)...

Fabien SIEGWART.

## L'investissement créerait « plus de 600 emplois à Forbach »

Selon une étude commandée par l'Eurodistrict, la création de cette ligne interurbaine boosterait l'emploi à Forbach et encore plus à Sarrebuck.

Parmi les travaux commandés par l'Eurodistrict dans le cadre de ce projet de tram-train, une étude socio-économique, réalisée par Sodevam, a évalué les effets potentiels à long terme de la création de cette ligne interurbaine.

## 5 800 emplois pour Sarrebuck ?

Selon cette étude, le lancement de ce nouveau mode de transport favoriserait la création d'environ 5 800 emplois à Sarrebuck. Mais aussi la construction de logements pour 600 personnes dans l'agglomération sarroise.

À Forbach, mais aussi à Stiring-Wendel et dans l'agglomération, l'étude table sur la création de 600 emplois environ et la construction de logements pour 500 habitants de l'agglomération. Les emplois créés le



Selon une étude socio-économique, la construction d'une ligne de tram déboucherait sur des emplois à long terme. Mais à Forbach et Stiring-Wendel, cela modifierait surtout les entrées de ville au niveau de la rue Nationale. Photo archives RL

seraient majoritairement dans les services. Nous parlons bien d'emplois pérennes et non d'emplois liés directement à la construction du tram. «À Forbach, l'impact serait davantage marqué sur l'urbanisme, la modification des

entrées de ville. L'investissement dans les constructions diverses découlant de la création de la ligne a été évalué à 66 M€, par exemple avec la construction d'habitat neuf», précise Marie Kiffer, chargée du dossier tram-train à l'Eurodistrict.

## Tram ou BHNS ?

Il existe différentes possibilités techniques pour réaliser ce nouveau transport en commun en site propre : il est question de tram-train. Mais la possibilité de mettre sur les rails un BHNS (bus à haut niveau de service, comme Mettis à Metz) est aussi envisagée. Ce serait d'ailleurs la variante la moins chère du projet, autour de 102 M€ entre Forbach et Sarrebuck.

## Un réseau extensible à tout l'espace transfrontalier ?

Une fois la liaison Sarrebuck - Forbach achevée, les responsables de l'Eurodistrict n'écartent pas la possibilité d'étendre le réseau dans toute la métropole transfrontalière en créant des boucles pour relier entre elles les communes concentrant les principaux flux : Völklingen, Wadgassen, Überherrn, Creutzwald, L'Hôpital, Freyming-Merlebach, Grande-Rosselle... Le projet prendrait alors une autre dimension et le coût global serait compris entre 500 et 600 M€.

Mais le coût moyen au kilomètre serait alors ramené à 7 M€ du kilomètre.

## Grande Guerre exposée

Après la cérémonie patriotique du 11 novembre se tiendra à l'espace culturel et sportif (ECS) une exposition de documents (textes et photos) de la période 1914-1918. Les personnes présentes à la cérémonie pourront assister au vernissage en présence de Raymond Lehmann, qui en a assuré la réalisation.

Avec ses compères historiens, Patrick Stenneler et Joseph Wack, il sera présent à l'ECS le samedi 12 novembre, de 16 h à 18 h, et le dimanche 13 novembre, de 16 h à 18 h. Les visiteurs pourront bénéficier de leurs commentaires éclairés.

À partir du 15 novembre et jusqu'au 14 décembre, l'exposition sera visible dans la salle d'animation de la bibliothèque municipale.

## Dédicace fantastique

Oksa Pollock et Susan Hopper sont les deux héros des romans d'Anne Plichota et Cendrine Wolf. Aujourd'hui mardi, les auteures pour ados seront à la médiathèque de Sarreguemines.

Les aventures d'Oksa Pollock ont été traduites dans 27 langues et vendue à près de 350 000 exemplaires. Anne Plichota et Cendrine Wolf seront en dédicace exceptionnelle à l'occasion de la sortie du second tome des Aventures de Susan Hopper, l'autre héroïne des auteures jeunesse. Le parfum perdu, le mardi 8 novembre, de 17 h à 18 h. La librairie Confluence, partenaire, assurera la vente des livres sur place.

## BRÈVES

## Amicale CHS

L'amicale du personnel du CHS de Sarreguemines organise le jeudi 12 janvier une sortie à Troyes-Magasins d'usine, à l'occasion des soldes d'hiver. Rassemblement au parking du CHS à 5 h 15, départ à 5 h 30, retour vers 22 h 30-23 h. S'inscrire avant le 4 janvier à la permanence de l'amicale les jeudis de 13 h 30 à 15 h.

## Milan-Inter

L'association Milan club Lorraine Sarre organise une sortie à Milan, le dimanche 20 novembre à l'occasion du match Milan AC contre l'Inter. Ramassage à Thionville, Forbach, Sarreguemines et Phalsbourg. Renseignements au 06 33 68 97 91.

## CFDT

L'union locale CFDT de Moselle-Est tient une permanence d'accueil des salariés et chômeurs tous les jeudis, de 17 h à 18 h 30, à Sarreguemines. Tél. 03 87 95 50 25.